Résumé du cours C.8–10 : L'être humain en tant qu'âme immortelle,

Généralités

Le cours L'être humain en tant qu'âme immortelle examine la nature humaine comme un être tripartite composé d'un esprit immatériel, d'une âme subtile et d'un corps biologique, l'âme jouant le rôle de lien formateur et créateur.

S'opposant au rationalisme unilatéral des Lumières de Descartes et de Locke, le cours met en lumière la philosophie romantique de la vie et la psychologie idéative de Carl Gustav Carus, qui montre que notre connaissance consciente et nos capacités prennent profondément racine dans un processus inconscient orienté vers un but et guidé par des principes enthéistes.

La question de l'immortalité est ensuite abordée à travers les recherches empiriques modernes sur les expériences de mort imminente (EMI) menées par Karlis Osis, Erlunder Haraldsson et Phyllis Atwater, dans lesquelles sont analysées aussi bien les expériences de mort paradisiaques que celles de nature infernale. Ces expériences soulèvent des questions fondamentales sur la nature de la réalité et la possibilité d'un au-delà, conduisant souvent à des discussions sur les limites de la science traditionnelle.

Enfin, le cours traite des arguments classiques, historico-culturels, ontologiques et éthiques concernant la complexité de l'esprit humain, le processus de la mort, la survivance de l'âme, la tension entre la parapsychologie et le matérialisme scientiste, ainsi que la nécessaire vigilance critique à l'égard des déformations de la mémoire dans les témoignages rétrospectifs.

1 : La nature humaine et la réaction contre le rationalisme

Le cours part de l'idée que l'être humain possède une structure tripartite: un esprit immatériel et immortel, un corps biologique et une âme subtile qui sert de lien entre l'être physique et l'esprit. Alors que la vie biologique commence avec les plantes et les animaux, la vie humaine dépasse la simple nature organique grâce à la présence de la raison et du langage.

L'approche philosophique se démarque explicitement du rationalisme des Lumières de penseurs tels que René Descartes et John Locke, qui plaçaient la conscience humaine et la raison au centre et réduisaient la nature à un système mécanique. En réaction à cette vision unilatérale, l'irrationalisme préromantique et romantique apparut à la fin du XVIIIe siècle, mieux caractérisé comme une philosophie globale de la vie.

Des penseurs tels que Hamann, Herder, Rousseau, Goethe et Schelling soulignaient que la vie est pleine d'énigmes et ne peut être entièrement comprise en termes rationnels et mécaniques. Au sein du romantisme se

développa l'organicisme : l'idée que le cosmos, la nature et l'être humain forment un seul organisme vivant et cohérent. Dans cette perspective, l'inconscient joue un rôle essentiel en tant que source vitale et créatrice de notre existence, une idée qui allait ensuite jeter les bases de la psychologie des profondeurs.

2 : La psychologie idéative de Carus : l'inconscient et l'âme comme force formatrice

Au cœur du cours se trouve le médecin et philosophe du XIXe siècle Carl Gustav Carus, qui étudia en profondeur la vie psychique inconsciente grâce à sa psychologie idéative, bien avant Sigmund Freud. Carus utilise une méthode d'inspiration platonicienne : il part de faits observables dans les organismes et y recherche l'idée directrice et finalisée qui les sous-tend. Au cours du développement progressif d'un organisme biologique — de la cellule fécondée aux tissus et aux organes — agit un principe inconscient orienté vers un but, témoignant d'une sagesse intérieure, de beauté et de « quelque chose de divin ».

Carus affirme que l'intellect humain (l'« art ») est incapable de créer à lui seul un organisme vivant ; le pouvoir créateur réside entièrement dans la nature et l'âme agissant inconsciemment. Puisque cette idée divine est à l'œuvre dans tout ce qui vit, la vie humaine comme la vie animale mérite un respect fondamental. Cette vision n'est ni panthéiste ni athée, mais enthéiste.

Au sein de l'âme humaine, Carus distingue une interaction dynamique entre le conscient et l'inconscient :

- *L'involontaire qui devient temporairement volontaire* : des mouvements tels que la respiration se déroulent automatiquement et inconsciemment, mais nous pouvons consciemment les accélérer, les ralentir ou les interrompre.

- *Le volontaire qui devient involontaire :* l'acquisition de compétences, comme jouer du piano ou marcher, commence par des mouvements délibérés et intentionnels, mais, grâce à la pratique, ceux-ci passent dans l'inconscient, ce qui constitue le degré le plus élevé de la perfection humaine.

- *La connaissance consciente qui prend racine dans l'inconscient* : notre savoir jaillit d'une profondeur inconsciente. Cela rejoint la doctrine platonicienne de l'anamnèse (le souvenir d'éléments de connaissance provenant d'une préexistence) et la maïeutique socratique. Les talents innés

et les caractéristiques héréditaires sont également déjà présents de manière inconsciente dans l'âme de l'embryon, qui organise l'ensemble du corps.

Sur ce point, Carus rejoint le médecin du XVIIIe siècle Georg Ernst Stahl et son animisme, selon lequel l'âme est considérée comme la force créatrice et formatrice à l'origine de tous les processus physiologiques et psychologiques.

3 : Les expériences de mort imminente et la recherche paranormale

Une partie importante du cours est consacrée à la question de l'immortalité de l'âme à travers les expériences de mort imminente (EMI) modernes. Les EMI se caractérisent par des éléments récurrents : la sensation de mourir, l'entrée dans un tunnel sombre, la sortie du corps physique, la rencontre avec des défunts ou des êtres de lumière, une rétrospective panoramique de la vie, une profonde paix intérieure et la disparition de la peur de mourir. Tolstoï a décrit ce phénomène de manière saisissante dans son livre La Mort d'Ivan Ilitch.

Les chercheurs Karlis Osis et Erlunder Haraldsson ont mené une vaste étude empirique auprès de milliers de médecins et d'infirmiers aux États-Unis et en Inde, recueillant des données sur des dizaines de milliers d'expériences vécues au seuil de la mort. Cette recherche oppose deux modèles explicatifs :

- *Le modèle confirmatif :* les EMI constituent de véritables perceptions extrasensorielles d'une âme qui survit et qui, grâce à une expansion de la conscience, pénètre dans un autre monde paradisiaque, souvent accompagnée de proches décédés.
- *Le modèle réfutatif* (matérialisme médical) : les EMI sont considérées comme des hallucinations, des troubles cérébraux, un manque d'oxygène ou des réactions de fuite de type schizoïde du cerveau mourant, qui s'accroche à des représentations illusoires.

Bien que les contextes culturels influencent l'apparence des apparitions — par exemple, le dieu hindou Yama et ses assistants (yamdoots) en Inde, par opposition aux anges ou au Christ en Occident —, les caractéristiques fondamentales des EMI positives présentent des traits universels remarquables.

Outre les expériences positives, la chercheuse Phyllis Atwater met également en lumière des EMI négatives ou infernales. Des patients déclarés cliniquement morts ont rapporté des visions effrayantes de paysages désolés et d'êtres ombreux ressemblant à des zombies. Ces images sont associées à

un sentiment de culpabilité non résolu, au refoulement des fautes et à la représentation biblique des Rephaïm (des âmes privées de force vitale divine).

4 : Arguments philosophiques en faveur de l'immortalité de l'âme

Outre les observations paranormales, le cours examine les arguments philosophiques et ontologiques classiques en faveur de la survie de l'âme :

- *L'argument historico-culturel :* La remarquable concordance entre des peuples et des cultures divers au fil des siècles, qui témoignent indépendamment les uns des autres de leur croyance en une âme immortelle et en un au-delà.

- *L'argument ontologique/psychologique :* puisque l'âme humaine est immatérielle et orientée vers l'être dans sa totalité, elle ne peut se dissoudre ni se désagréger comme le font les organismes matériels lors de la mort corporelle.

- *L'argument de l'insatisfaction:*

- *Téléologique :* l'être humain possède une aspiration à un développement intellectuel et spirituel illimité, un objectif qui ne peut jamais être pleinement atteint dans les limites brèves de l'existence terrestre.

- *Éthique :* dans la vie terrestre, une rétribution juste fait souvent défaut ; des personnes sans scrupules connaissent parfois le bonheur, tandis que des personnes honnêtes souffrent. La justice exige l'existence d'un au-delà dans lequel une vie menée en conscience reçoit la reconnaissance qui lui revient.

5 : Parapsychologie, visualisation et rôle critique de la mémoire

Enfin, le cours examine le statut scientifique de la parapsychologie. Alors que les revues scientistes et matérialistes rejettent les affirmations paranormales parce qu'elles ne correspondent pas aux modèles de mesure de la physique, Hans Bender soutenait que les phénomènes paranormaux possèdent leur propre réalité ontologique et ne doivent pas être réduits à la seule physique ou à la psychologie conventionnelle.

Pour ceux qui ne possèdent pas eux-mêmes de facultés paranormales, le principe de la visualisation s'applique : les expériences extrasensorielles doivent être traduites en analogies concrètes tirées de la vie quotidienne, à l'image de la manière dont les physiciens théoriciens rendent les phénomènes quantiques complexes compréhensibles au moyen de modèles.

À cet égard, le cours appelle à la prudence critique en s'appuyant sur les recherches d'Elizabeth Loftus concernant les déformations de la mémoire. Par l'hypnose, une forte suggestion, de fausses informations ou l'imagination, il est possible d'amener des personnes à se remémorer des souvenirs extrêmement vivaces, mais totalement irréels. Cela affecte la fiabilité des témoignages rétrospectifs et exige des scientifiques qu'ils distinguent soigneusement la mémoire épisodique, la mémoire sémantique et la mémoire répétitive lorsqu'ils évaluent des récits portant sur la préexistence ou les vies antérieures.